

Mode
Design
Art
Philosophie
Joaillerie
Évasion

SIL

Les Echos **SÉRIE LIMITÉE**

INSPIRATIONS
D'AUTOMNE

Légendes des siècles



Meubles, luminaires, bronzes..., le savoir-faire des manufactures françaises n'est plus à démontrer. Sollicitées mondialement pour la restauration du patrimoine, l'ameublement historique et les commandes spéciales, ces maisons, pour la plupart centenaires, se sont ouvertes à la création et à l'édition contemporaine.

Par Pierre Léonforte

Penser la création contemporaine comme le pré carré du design et des éditeurs industriels et se fourvoyer. Depuis quelques années, les manufactures historiques explorent tout le potentiel créatif d'une génération de talents curieux et ouverts aux ateliers et aux métiers d'art. Rien de nouveau : les grands décorateurs et ensembliers du XX^e siècle savaient l'importance et le brio de ces coulisses à la fois laborieuses et virtuoses, jusqu'à en annexer stylistiquement l'outil et la production. L'histoire des arts décoratifs français modernes ne raconte pas autre chose. Après quelques décennies de relégation et de travaux au service du patrimoine, de la restauration et des commandes spéciales pour le compte des clients privés prestigieux, c'est tout un monde sachant voir loin qui met son excellence au service des créateurs du jour. Lesquels trouvent dans ces invitations des terrains vierges, des archives mirifiques, des savoir-faire uniques et enthousiastes, et des capacités de réalisation que leur refuse l'industrie. Ébénistes, marquetiers, bronziers, ferronniers en tête, voici quelques-unes de ces maisons historiques, pour la plupart fondées au XIX^e siècle mais entrées de plain-pied dans le XXI^e, favorisant un néo-compagnonnage avec l'élite des architectes d'intérieur et designers de l'époque.

Forgeron de renom

Héritier de la ferronnerie familiale, fondée en 1880 à Moulins, Henri Pouenat, ancien disciple du grand Gilbert Poillerat, forgera son renom en œuvrant pour la célèbre maison Jansen et la réalisation des appartements de la première classe du paquebot France. Après son décès survenu en 1987, son ultime héritier, François Pouenat, s'émancipera en vendant la maison voilà plus de vingt ans à Jacques Rayet, ancien industriel moulinois venu de la métallerie. Dès 2003, Rayet ouvrit Pouenat à la création avec la styliste Julie Prisca (Modénature) et avec Kaki Kroener, qui « relookera » la lustrerie traditionnelle en faisant un tabac. Suivront Michel Jouannet, dont le guéridon « S » reste un best-seller, François Champsaur, Tristan Auer, India Mahdavi, Olivier Gagnère, Thomas Boog, Nicolas Aubagnac, Damien Langlois-Meurinne, Isabelle Stanislas...

Pour en montrer le meilleur, et pour la première fois de sa riche histoire, Pouenat ouvrira à Paris, passage Dauphine, un espace spécifique où sont présentées les collections de mobilier, luminaires et miroirs, signées récemment par Humbert & Poyet, Stéphane Parmentier, Jean-Louis Deniot. Avec 300 produits en catalogue réalisés sur commande et artisanalement, Pouenat abrite son propre bureau d'études interne, sous-traite la tapisserie, le bois, la pierre et le verre et réclame trois à six mois de délai selon les projets. Les clients ? Louis Vuitton, Balmain, le Plaza Athénée, le Crillon... Si les Américains, les Anglais et les Russes se bousculent, Pouenat a choisi de présenter ses nouvelles éditions au Salon du meuble à Milan en septembre dernier, soit les créations de Yann Le Coadic (sans Alessandro Scotto), concepteur d'un mobilier d'usage en aluminium baptisé « Ehrero ».

